

Prédication, dimanche 12 novembre 2023, Le Mont

La vie, c'est la puissance

Apocalypse 1,4-8 ;
Matthieu 13,31-33 ;
Corinthiens 12,7-10

De quelle puissance parle-t-on ?

Prenons d'abord, la puissance d'ici-bas, celle du monde : ce sont les pouvoirs sous toutes ces formes, les richesses, les armées.

Relevons une caractéristique de cette puissance du monde.

Nous percevons que cette puissance est dangereuse. Et vu cette dangerosité, nous devons maîtriser, contrôler cette puissance.

Avec ce contrôle, nous pensons que cette puissance pourra se développer sans trop de risque.

L'humain est en effet avide de puissance dans toutes sortes de domaines. Et en même temps, il craint cette puissance. Et la crainte génère le besoin de contrôler.

Retenons de cette puissance d'ici-bas : la crainte et le contrôle.

La puissance de Dieu est d'une toute autre nature.

En lisant la Bible, on ne peut pas faire fi de la puissance, voire de la Toute-puissance de Dieu.

Elle y est présente tout le long, dans l'AT comme dans le NT.

La création du monde. Les Psaumes la célèbrent. Israël la proclame à travers des grands événements : la délivrance de l'esclavage en Egypte, la traversée du désert, la conquête du pays de Canaan, les victoires d'Israël sur leurs ennemis.

A maintes reprises, Dieu est appelé : Dieu, le Tout-Puissant, El Shadaï.

Dieu lui-même se révèle comme le tout-puissant à Abraham.

Genèse 17:1 : L'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre.

Cette expression est encore maintes fois utilisée dans le livre de l'Apocalypse. Patricia nous en avons lu un passage.

En voici un 2e, Apo 11,17 : Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.

A côté de cette thématique qui affirme et célèbre la puissance de Dieu, on en trouve une autre, celle du renoncement à la puissance.

Essentiellement dans le NT, mais déjà présent dans l'AT notamment lors de la déportation à Babylone et la destruction du temple. Israël a dû faire face, de manière totalement dramatique, au renoncement de la puissance de Dieu qui n'a pas évité ces désastres.

La raison principale : Israël ne voulait plus de Dieu dans leur vie.

A retenir, en se séparant de Dieu, nous nous privons de la puissance de Dieu.

Mais le non recours à la puissance de Dieu, nous la découvrons surtout dans la personne de Jésus, dans l'Évangile.

Même si Jésus a fait des miracles, a guéri et libéré des malades, il a aussi renoncé à utiliser la puissance pour s'affirmer.

Dès le récit de la tentation qui introduit son ministère, Jésus renonce à la puissance.

Il renonce à utiliser le pouvoir de changer les pierres en pain pour assouvir sa faim. Il ne fait pas appel à la puissance protectrice de Dieu pour sauter du haut du temple. Il refuse le pouvoir que le Diable lui propose.

Ces puissances refusées, si on les examine de près, sont justement celles de notre monde.

Jésus ne veut pas être un super héros. Il a refusé de faire des miracles pour épater la galerie ou pour prouver qu'il est l'envoyé de Dieu.

Autre exemple de renoncement de Jésus : A la fin de sa vie, lors de son arrestation au jardin de Gethsémani, un de ceux qui étaient avec Jésus tire son épée pour le défendre, mais Jésus lui répond : « Remets ton épée à sa place ... Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » Mt 26,52-53

Une légion romaine = 5000 soldats. Cela nous donne 60 000 anges.

Jésus renonce à la puissance pour se défendre.

Il affirme qu'elle est à sa disposition, mais il n'en fait pas appel.

Un constat : La puissance de Dieu est autre que celle qui nous vient à l'esprit naturellement, la puissance du monde !

La puissance de Dieu n'a pas les caractéristiques de la crainte et du besoin de contrôle.

Au contraire, la puissance de Dieu est présente travers sa création qui déborde de vie, comme la petite graine de moutarde qui germe, comme le levain qui gonfle la pâte.

Au contraire, la puissance de Dieu se manifeste pour sauver, pour guérir, pour libérer.

Au contraire, la puissance de Dieu se manifeste à travers son pardon qu'il nous accorde, à travers sa grâce, à travers son amour inconditionnel pour chacun d'entre nous. Ce pardon nous permet de vivre des chemins de pardon autour de nous.

Poursuivons notre réflexion pour voir comment cette puissance de Dieu se manifeste en nous !

L'apôtre Paul nous offre une piste pour éviter de tomber dans le piège des puissances de notre monde qui demandent un contrôle pour juguler nos craintes.

La puissance de Dieu se déploie dans notre faiblesse : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse (2 Corinthiens 12.9).

Dieu aime utiliser des personnes faibles.

Nous avons tous nos faiblesses. Il est important de savoir gérer au mieux nos fragilités.

En général, nous les niions, nous les défendons, nous les excusons, nous les cachons ou encore elles nous mettent en colère.

Ces réactions empêchent le Seigneur de s'en servir comme il le souhaiterait.

La vision qu'à Dieu de notre faiblesse est différente. Nous pensons que le Seigneur ne veut employer que nos points forts, mais il souhaite aussi utiliser nos points faibles, pour sa gloire. Etonnant !

La bible dit : Dieu a choisi... ce qui est faible pour couvrir de honte les puissants (1 Corinthiens 1, 27).

Nos faiblesses ne sont pas le fruit du hasard. Dieu les a volontairement permises dans nos vies afin de manifester sa puissance à travers nous, pour sa gloire.

La force et l'indépendance n'impressionnent pas Dieu. Il est plus intéressé par les personnes qui sont faibles et qui l'admettent.

Dieu n'appelle pas que des gens hyper qualifiés qui ont réussi à combler leurs faiblesses.

Non, Dieu nous appelle tous, et rend capable, par sa puissance, ceux qu'Il appelle.

Voyons ce qu'est cette faiblesse ou cette "écharde" selon l'expression de Paul !

Cette faiblesse n'est pas un péché, un vice ou un défaut de caractère que vous pouvez changer, comme l'addiction à des drogues ou l'impatience.

Non, cette faiblesse est une limite que vous avez héritée et que vous ne pouvez pas changer.

Elle peut être :

physique (un handicap, une maladie chronique, un manque naturel d'énergie, ...),

émotionnelle (un traumatisme suite à événement violent, un souvenir douloureux, ...),

ou intellectuelle (nul en français, ...).

Nous ne sommes pas tous des êtres brillants et doués.

Dieu ne se laisse pas arrêter par nos limites.

Un petit témoignage ...

Au contraire, il aime placer sa grande puissance en nous si nous le laissons agir dans notre faiblesse.

Suivons l'exemple de l'apôtre Paul en 5 points.

1) Admettre nos faiblesses

Reconnaissons-les ! N'essayons pas de nous convaincre que nous sommes forts et soyons honnête avec nous-même.

Au lieu de vivre à côté de la réalité ou de nous trouver des excuses, prenons le temps de réfléchir à nos faiblesses personnelles. Osons en dresser une liste !

Nous avons à réaliser que Dieu est autre et que nous, nous ne sommes que des êtres humains !

Parfois Dieu permet que nous passions par une crise pour que nous réalisons cet état de fait que Dieu est Autre, tout Autre et que nous, nous avons des limites.

2) Se réjouir de nos faiblesses

Paul déclare : Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses... pour Christ (2 Corinthiens 12, 9-10a).

A prime abord, cela semble n'avoir aucun sens. Nous aimerions être libérés de nos faiblesses et non, nous en réjouir, comme le propose Paul !

Je vois quatre raisons de se réjouir de nos faiblesses :

a) Ses limites nous amènent à dépendre de Dieu.

Quand nous nous sentons tout petit, Dieu nous rappelle que nous devons dépendre de lui.

b) Nos faiblesses nous empêchent de devenir orgueilleux.

Le Seigneur met parfois une limite à quelqu'un de fort afin de l'empêcher de s'enorgueillir.

c) Nos faiblesses encouragent aussi la communion entre les croyants

Nous sommes invités à compter sur les autres.

A l'inverse, nos forces, notre puissance nous éloignent des autres et provoque notre indépendance ("je n'ai besoin de personne").

Nos limites nous montrent que nous avons besoin des autres.

Lorsque nous nous soutenons mutuellement, nous devenons fort, puissant.

d) Nos points faibles nous permettent d'avoir plus d'amour pour les autres, plus de compassion et de compréhension pour leurs faiblesses et d'être plus efficace ensemble.

Dieu aime changer la faiblesse en force. Il prend notre plus grande faiblesse et la transforme.

3) Oser parler franchement de nos points faibles !

Evidemment, la fragilité est risquée. Il est parfois effrayant de faire tomber le mur derrière lequel nous nous cachons et d'ouvrir notre vie aux autres.

Lorsque nous révélons nos échecs, nos sentiments, nos déceptions et nos peurs, nous courrons le risque d'être rejetés. Mais les bénéfices valent la peine de courir ce risque.

4) L'humilité

Nous comprenons souvent mal le sens de la véritable humilité. Il ne s'agit pas de nous sous-estimer, ni de cacher nos points forts, mais plutôt d'admettre honnêtement nos faiblesses.

Si nous sommes honnêtes à ce sujet, nous recevrons la grâce du Seigneur et des autres. Nos fragilités vont nous permettre de nous rapprocher les uns des autres. Nous sommes naturellement attirés vers les gens humbles (nettement plus que par les forts). Alors que l'orgueil repousse, l'authenticité attire.

Dieu veut se servir à la fois de nos points faibles et de nos points forts. Si ceux qui nous entourent ne voient que nos exploits, ils se découragent et pensent : "Eh bien, c'est très bien pour lui, mais moi, je ne serai jamais capable de faire ça." Mais s'ils voient Dieu se servir de nous avec nos faiblesses, ils penseront : Après tout, le Seigneur peut peut-être m'employer !".

Nos points forts provoquent une sorte de compétition, alors que nos points faibles nous lient les uns aux autres.

5) Se glorifier de nos faiblesses !

Paul dit : Je ne me vanterai que de mes faiblesses (2 Corinthiens 12,5b).

Au lieu de paraître sûr de nous et invincible, réalisons que nous bénéficions de la grâce de Dieu.

Lorsque Satan nous montre nos points faibles pour nous écraser et proclamer notre nullité, soyons OK ! Puis, à contre-pied, remercions le Seigneur qui comprend nos faiblesses ainsi que le Saint-Esprit qui nous aide.

Parfois, Dieu change même un point fort en faiblesse afin de nous employer encore plus.

Jacob était un menteur, un manipulateur qui a passé sa vie à comploter, à fuir les conséquences de ses stratagèmes. Une nuit, il a lutté avec Dieu. Il s'est écrié : Je ne te laisserai pas partir tant que tu ne m'auras pas béni.

Dieu a répondu d'une manière étonnante : Il lui a déboîté la hanche.

Dieu a touché le muscle le plus fort du corps humain (la cuisse) et l'a transformé en faiblesse. Dès cet instant, Jacob a boité et n'a plus pu fuir ! Cela l'a obligé à s'appuyer sur Dieu. Après cet événement, il a pu se mettre devant sa famille et aller à la rencontre de son frère qui venait avec une armée. Il a demandé pardon !

En conclusion :

La vie, c'est la puissance !

Non, pas celle du monde qui demande un contrôle pour juguler les craintes.

Oui, à la puissance de Dieu dans nos vies pour avoir une relation forte avec Lui, de foi, en toutes circonstances. Cette puissance de Dieu qui transforme nos fragilités en force, pour la gloire de Dieu.

AMEN

Idée à méditer :

Dieu travaille mieux en moi lorsque je reconnais ma faiblesse.

Actions et questions :

Enumérer où nous voyons la puissance de Dieu en nous et autour de nous, personnellement.

Exprimer notre reconnaissance à Dieu.

Etablir une liste de nos fragilités et l'apporter dans la prière à Dieu.

Témoigner comment Dieu a transformé une de vos fragilités en force.

Quelles sont les conditions pour que je puisse oser dire mes faiblesses autour de moi ?

Que dois-je partager franchement de mes faiblesses pour "aider", pour encourager les autres ?